

L'université clandestine ukrainienne (1921-1925)

mardi 13 juin 2023, par [Direct Action/Pryama Diya](#) (Date de rédaction antérieure : 9 juin 2023).

Syndicat étudiant indépendant ukrainien Pryama diya (Action directe)

La situation avant la Première Guerre mondiale

L'origine de ce phénomène remonte à 1772. C'est alors que la Galicie orientale et Lviv elle-même ont été cédées à l'Empire autrichien à la suite de la première partition du Commonwealth polono-lituanien. Le 9 mars 1787, l'empereur François II a publié un décret établissant un département ukrainien distinct au sein de l'université de Lviv (Studium rutenum). Cependant, la politique éducative de l'empire a changé après le Printemps des peuples de 1848-1849. L'empire austro-hongrois étant déjà peuplé de nombreux peuples différents, les autorités ont commencé à élargir l'enseignement dans les universités de l'allemand aux langues minoritaires.

La politique de la « monarchie en patchwork » consistait à privilégier les plus influents dans les lieux de conflit entre les différents peuples et à résoudre ainsi deux problèmes importants. La minorité influente était fidèle à la couronne en raison de ses privilèges, tandis que l'autre minorité concentrait son ressentiment non pas sur la couronne elle-même, mais sur la classe dirigeante de la région. Cette situation a conduit à des conflits entre Polonais et Ukrainiens à Lviv.

Les étudiants ont demandé la création d'une université ukrainienne distincte. Ils organisent des réunions de masse et adressent leur demande au parlement. Cette situation ne convient pas aux chauvins polonais. Les confrontations et la violence étaient fréquentes afin de réprimer le mouvement étudiant ukrainien. Vasyl Mudryi, qui était à l'époque étudiant à la faculté de philosophie et plus tard l'un des fondateurs de l'université clandestine ukrainienne, a écrit dans son ouvrage *L'université secrète ukrainienne (1921-1925)* :

« Le 13 juillet 1899, une grande assemblée d'étudiants ukrainiens de toutes les universités autrichiennes s'est tenue à Lviv, consacrée exclusivement aux affaires universitaires... et a exigé la création d'une université ukrainienne à part entière à Lviv. Naturellement, cette assemblée a suscité une grande indignation parmi les Polonais... Dans un combat au corps à corps, jusqu'à 20 Polonais et 3 Ukrainiens ont été blessés. »

Ces propos illustrent la grande organisation du mouvement étudiant au début du 20^e siècle et leur volonté de faire aboutir leurs revendications. Cependant, les autorités locales soutenant les Polonais dans le conflit, la répression commence. Les étudiants actifs sont expulsés de l'université et interdits de réunion. Cette politique réactionnaire conduit inévitablement à l'affrontement. Les étudiants polonais construisent des barricades et empêchent par la force les étudiants ukrainiens d'entrer dans l'université. La confrontation est sanglante. Par exemple, en 1910, l'étudiant Adam Kotsko est tué. À la suite de ces émeutes, plusieurs étudiants ukrainiens ont été arrêtés, tandis que les étudiants polonais n'ont reçu qu'un avertissement. Les autorités locales ont « étouffé » l'affaire du meurtre de l'étudiant.

Il est important de noter qu'Adam lui-même était activement impliqué dans des activités publiques, en particulier, il a participé aux travaux de la société de jeunesse académique « Communauté » libre » et de la société ouvrière Volia. Volodymyr Kachmar parle d'Adam Kotko dans son ouvrage :

« Adam a mené une campagne active en faveur de la réforme électorale au Parlement, s'est rendu dans des dizaines de villages galiciens et a mené une campagne importante auprès des villageois. La police l'a arrêté dans l'un des villages pour avoir incité les villageois à faire grève... Il a été libéré de prison après avoir entamé une grève de la faim. La même année, fasciné par les événements révolutionnaires en Russie, il franchit illégalement la frontière et parcourt à pied les villes et villages de la Naddniprianshchyna [1] ».

La situation après la première guerre mondiale

En 1914, la Première Guerre mondiale éclate. Une menace plus grande et plus globale se fait jour, et la lutte pour une université ukrainienne indépendante est reléguée au second plan. En outre, la ligne de front entre les empires russe et austro-hongrois se situe directement en Galicie orientale. À la suite d'opérations militaires, ce territoire change de mains. La question est redevenue d'actualité après le 1^{er} novembre 1918. Le soulèvement dit de novembre a lieu et la Rada nationale ukrainienne, soutenue par les fusiliers ukrainiens du Sich, prend le pouvoir à Lviv, puis dans toute la Galicie orientale. La ZUNR [République populaire d'Ukraine occidentale] est proclamée. Quelques jours plus tard, la guerre polono-ukrainienne éclate, de 1918 à 1919. La ZUNR perd alors toute indépendance et est absorbée par la Pologne. Vasyl Mudryi écrit à ce sujet :

« Après avoir pris Lviv, les Polonais ont immédiatement occupé l'université de Lviv. Toutes les cathédrales ukrainiennes ont été fermées et l'université a été rebaptisée Université du roi Jan Kazemierz ».

En conséquence, les étudiants ukrainiens se sont retrouvés dans une situation encore pire qu'avant la Grande Guerre. Les Ukrainiens n'étaient pas autorisés à accéder à l'enseignement supérieur. Les autorités polonaises n'autorisaient à étudier que ceux qui avaient combattu aux côtés de l'armée polonaise. Mais la majorité des Ukrainiens avaient combattu du côté de la ZUNR, dans l'armée ukrainienne de Galicie, et ont donc été exclus de l'enseignement. Tous les enseignants ukrainiens ont été licenciés et toutes activités leur sont interdites. Il était même interdit aux professeurs ukrainiens de donner des cours indépendants.

Une lueur d'espoir apparaît après le 15 mars 1923, lorsque le Conseil des ambassadeurs de l'Entente confirme la souveraineté de la Pologne sur le territoire de la Galicie orientale, mais à condition que la région bénéficie d'une large autonomie. Ces exigences sont ignorées par la partie polonaise.

Origine, structure et fonctionnement

Cependant, cette situation, avant même la rencontre des ambassadeurs, a incité les étudiants et les professeurs à fonder l'Université clandestine ukrainienne en 1921, lors d'un congrès étudiant. Vasyl Shchurat est élu premier recteur. Il est surtout connu pour sa traduction littéraire du *Conte de la campagne* d'Igor. Au départ, l'université a ouvert trois facultés : philosophie, droit et médecine. Il était prévu que les études à la faculté de philosophie et de droit dureraient quatre ans, et celles de la faculté de médecine deux ans, avec un prolongement à l'étranger. En 1922, un département Technique a également été ouvert, qui est devenu par la suite l'École polytechnique supérieure. Le premier effectif était de 1 028 étudiants, et chaque année, environ 1 000 nouveaux étudiants étaient admis. Les cours avaient lieu dans l'église Saint-Georges ou dans des appartements privés. Les étudiants avaient même des cartes de l'université, tout comme les professeurs. Un programme a été

mis en place pour permettre aux étudiants de poursuivre leurs études à l'étranger. Avec l'aide de la diaspora, le diplôme de l'Université clandestine ukrainienne a été reconnu et a eu un certain poids en dehors de la Pologne. Dans son article, Marian Mudryi en dit plus sur le personnel enseignant de l'université :

« Dans l'histoire de l'université secrète, il y a eu trois recteurs : le critique littéraire V. Shchurat, le médecin M. Panchyshyn et l'avocat E. Davydiak (le mathématicien M. Tchaikovsky, qui a été élu recteur après M. Panchyshyn et a démissionné par la suite). Les premiers doyens des facultés sont : M. Korduba (ancien professeur du gymnase de Chernivtsi), V. Verganovskyi (ancien professeur associé du département de procédure civile de l'université de Lviv) et I. Kurovets (membre de la Société médicale ukrainienne, secrétaire d'État à la santé publique dans le premier gouvernement de la ZUNR). »

Il convient de noter qu'en février 1923, le Curatorium [conseil scientifique] des écoles supérieures ukrainiennes de Lviv a été créé. Cette division a été établie afin de faire la distinction entre le pouvoir académique de l'université et l'administration qui s'occupait du fonctionnement de l'université elle-même. Par exemple, le Curatorium était directement responsable du financement de l'université et de l'achat de la littérature ou de l'équipement nécessaires. Il s'occupait également des déplacements des étudiants à l'étranger pour leur permettre de poursuivre leurs études. Une autre tâche importante consistait à promouvoir l'importance de soutenir le projet de l'université auprès des différents courants politiques ukrainiens dans le monde.

Les contributions caritatives sont devenues la principale source de financement de l'université. La diaspora ukrainienne dans le monde entier est également devenue plus active. Elle a utilisé toutes ses ressources pour collecter des fonds pour l'université ukrainienne. Par exemple, l'une des premières contributions a été celle du Parti des travailleurs ukrainiens de New York, d'un montant de mille dollars américains. L'université a survécu grâce à ce système.

Les autorités polonaises ne sont pas restées les bras croisés et ont continué à faire de leur mieux pour supprimer toute possibilité pour les étudiants ukrainiens d'accéder à l'enseignement supérieur. Dans un premier temps, elles ont tenté d'arrêter les étudiants et les enseignants, mais cela n'a pas eu d'impact sérieux. Ensuite, les autorités polonaises ont lancé une vaste campagne contre le financement de l'université. Elles ont imposé d'énormes amendes aux mécènes potentiels et ont ainsi coupé le seul flux de financement de l'université.

Quatre ans plus tard, l'université a fermé ses portes. L'action des autorités polonaises en termes d'amendes et d'arrestations ont eu leur effet. Le fait que les étudiants ukrainiens étaient autorisés à étudier dans les universités polonaises s'ils combattaient dans les forces armées de la République populaire d'Ukraine [2] a également joué un rôle important. Certains étudiants, désillusionnés par ces méthodes répressives, ont abandonné leurs études. Certains ont accepté la défaite, tandis que d'autres ont rejoint des organisations plus radicales, telles que l'OUN.

Significations

L'histoire de l'Université clandestine ukrainienne n'est pas seulement l'histoire de l'existence d'une structure unique en Galicie dans les années 1921-1925. C'est l'histoire de la lutte héroïque d'étudiants pour leur droit fondamental à l'éducation. Ils ont organisé des réunions, protesté et se sont battus pour leur université. Lorsqu'ils n'y sont pas parvenus officiellement, ils sont entrés dans la clandestinité. Pourquoi ce phénomène peut-il être important et intéressant pour nous ?

Premièrement, il s'agit d'un élément important de la lutte de libération nationale des Ukrainiens contre les gouvernements impériaux et coloniaux d'Autriche-Hongrie et de Pologne. Ce sujet est

pertinent dans le contexte de la guerre russo-ukrainienne et de notre lutte contre l'impérialisme russe. C'est le moment où nous pouvons regarder en arrière et explorer le passé pour y puiser de l'inspiration.

Deuxièmement, ce phénomène montre la capacité des gens à s'unir en cas de nécessité. Créer une université clandestine avec un millier de nouveaux étudiants inscrits chaque année n'est pas une mince affaire. En outre, tout un réseau de dons avait été mis en place. Ce fait résonne également avec notre époque, où un fort mouvement de solidarité s'est développé en Ukraine pour aider les militaires et les personnes touchées par la guerre.

Troisièmement, il s'agit d'une nouvelle illustration du fait que les étudiants et les jeunes peuvent obtenir beaucoup en défendant leurs droits et leurs intérêts. L'histoire de l'Université clandestine ukrainienne nous incite toujours à nous unir et à nous battre, quelles que soient les difficultés de la lutte.

Direct Action

Traduction Patrick Le Tréhondat

[Abonnez-vous](#) à la *Lettre de nouveautés* du site *ESSF* et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

Notes

[1] Région historique dans la partie centrale de l'Ukraine, dans la vallée du Dniepr. NdT.

[2] En 1920 est signé le Pacte de Varsovie, ou Accord Pilsudski-Petliura, une convention politique et militaire signée par des représentants de la Pologne et de la République populaire ukrainienne. NdT.